**Partage RISE**

Formulaire de participation au groupe d'échange anglophone

**1er octobre**

Suite à la mise en place de vidéoconférences entre les partenaires de Partage par zone géographique (Asie, Afrique, Amérique Latine et Proche-Orient) de mai à juin 2020, Partage propose de recommencer ces échanges en septembre 2020.

Afin d'homogénéiser la taille des groupes d'échange, Partage propose d'organiser des vidéoconférences réparties non plus sur une base géographique, mais sur une base linguistique. De ce fait, nous verrons le lancement de 2 groupes francophones, 2 groupes anglophones et 1 groupe hispanophone, chacun ayant la capacité d'accueillir un maximum de 7 participants.

Partage prévoit d'organiser des séances d'échange trimestrielles. La composition des groupes n'est pas fixée et la participation de chaque organisation reste volontaire et facultative.

Ces réunions auront pour objectifs :

o Partager des nouvelles ;

o Discuter de la situation du Covid-19 dans les pays d'intervention ;

o Donner à tous l'opportunité de présenter les activités et actions mises en place au niveau régional ;

o Mettre en commun les idées et pratiques exemplaires.

Afin de faciliter le partage de ces informations, nous vous recommandons de remplir le formulaire ci-dessous à l'avance et nous l'envoyer au moins un jour avant la réunion. Les formulaires de chaque participant seront combinés et feront partie des minutes prises lors de la réunion.

**La Fondation du Centre pour la Protection des Droits de l'Enfant (CPCR)**

**Nom de la (des) personne(s) représentant l'organisation :**

* Mme. Thongpairum Puytrakool (Ngam) Directrice de l'Unité de Développement de l'Enfance et de la Famille
* Mr. Thanat Chaiwes (Alex) Chargé des Affaires Internationales

**Pays :** Thaïlande

**Nombre de cas COVID-19 dans le pays :** 3 545 cas (au 28 septembre 2020)

**Contexte du pays :** *(200 mots maximum)*

On peut affirmer que la situation de la pandémie de COVID-19 en Thaïlande entre mars et juin est une période difficile. Le pays est en confinement et il y a un décret d'État d'urgence. Le gouvernement impose des restrictions sur les déplacements entre les provinces. Toutes les écoles sont fermées et de nombreuses organisations demandent à leurs employés de travailler à domicile. Toutefois, à partir de juin le nombre de nouveaux cas est en déclin et on ne dénombre aucun cas indigène. Le pays commence à rouvrir restaurants et commerces. De nombreuses écoles privilégient l'apprentissage à distance. Malgré quelques soucis préliminaires avec les outils d'apprentissage et la connexion Internet, l'apprentissage se poursuit. Le 1er juillet, toutes les écoles rouvrent mais elles doivent suivre les mesures imposées par le gouvernement, telles que la prise de température, la distanciation sociale et la séparation des classes en deux pour éviter des salles de classe surpeuplées. Plus tard, le 13 août, toutes les écoles ouvrent normalement. Plus besoin de séparer les classes en deux ou de mettre en place un roulement d'élèves. Actuellement, l'État d'urgence est toujours en place. Bien qu'un nouveau cas se soit déclaré après 101 jours sans nouveau cas local, la situation en Thaïlande est toujours sous contrôle. La majorité de la population respecte les mesures de distanciation sociale et porte un masque en public.

**Activités prévues et mises en place par l'organisation :** *(200 mots maximum)*

Dans la période d'avril à juin, CPCR a revu les opérations et activités mises en place pour soutenir notre public-cible :

* Réalisation d'un sondage sur *« la situation des étudiants pendant le COVID-*19 » dans les écoles de protection de l'enfant ;

Un sondage en-ligne a été envoyé à 81 écoles de protection de l'enfant pour examiner la situation de leurs 10 937 élèves. Le sondage montre les conditions des élèves et de leurs familles. Puisque le pays est en confinement et que la majorité des personnes sont en télétravail, CPCR cherche à savoir s'il y a une recrudescence de violence infantile pendant cette période.

* Coordination du soutien des élèves vulnérables avec les écoles ;

Le résultat du sondage mettant en évidence 2 cas de violence infantile, CPCR travaille avec les écoles pour protéger les élèves. CPCR travaille également avec des agences locales pour remédier aux cas de violence.

* Protection des enfants victimes de violence et visite à leur domicile ;

De nombreux cas sont signalés par l'intermédiaire du site Internet et de la page Facebook de CPCR. Pour un cas à Bangkok, le CPCR protège les enfants victimes. CPCR suit le cas de près afin de déterminer les faits exacts et d'évaluer les enfants et leurs familles. L'affaire est ensuite transférée aux opérations supplémentaires de protection de l'enfant. Pour un cas dans une autre zone régionale, le CPCR coordonne avec des agences locales pour protéger les familles et les enfants, par exemple, en leur trouvant un abri.

* Préparation d'un kit de première nécessité ;

CPCR demande aux secteurs publics et privés de faire des dons de produits tels que du riz au jasmin et des produits ménagers. CPCR prépare des kits de première nécessité et les distribue aux enfants et leurs familles dans les communautés de protection de l'enfant, ainsi que aux personnes les personnes qui demandent d'assistance.

* Préparation d'un kit d'activités éducatives infantiles ;

CPCR travaille avec des bénévoles pour préparer des kits d'activités éducatives pour les enfants hospitalisés ou dans les communautés de protection de l'enfant ;

* Ouverture d'un placard communautaire ;

Le placard communautaire est situé en face du siège de CPCR pour aider les gens dans le besoin.

* Production d'infographies et d'animations ;

Des infographies et des animations, donnant plus d'informations sur la protection de l'enfant pendant la pandémie de COVID-19, sont disséminées par l'intermédiaire du site Internet et de la page Facebook de CPCR. Des exemplaires imprimés sont également envoyés aux communautés de protection de l'enfant.

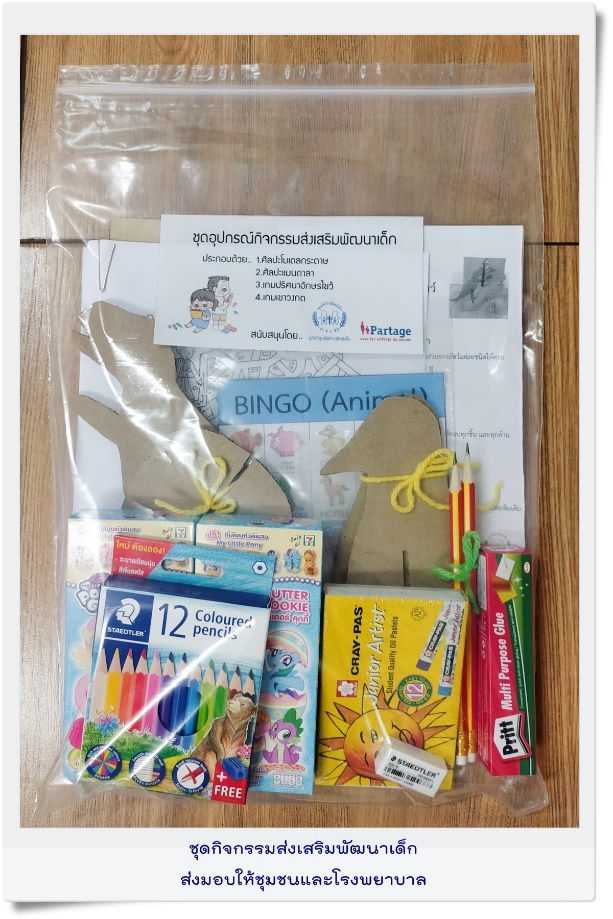
* Effectuer un renforcement des capacités d'un(e) assistant(e) social(e) ;

CPCR travaille avec l'Université de Thammasat et ses partenaires pour donner *« un renforcement des capacités pour préparer la communauté à soutenir les patients et les personnes touchées par la pandémie de COVID-19 »* pour un(e) assistant(e) social(e). CPCR donne une conférence sur les opérations de protection de l'enfant.

**2/3 photos des activités mises en place :**



Visite du domicile d'un enfant victime de violence



Préparation d'un kit d'activités éducatives infantiles ;

**Questions : Nahuel a posé une question à Alex et Ngam sur leurs activités psychosociales : D'autres partenaires ont vu une exacerbation du niveau de violence sexuelle et domestique envers les enfants ; avez-vous observé une tendance similaire ? Alex et Ngam ont répondu que les enfants ne sont pas particulièrement affectés par le coronavirus, mais plutôt par l'augmentation ostensible de la violence : beaucoup d'adultes ont perdu leur emploi et sont généralement plus stressés, ce qui résulte en accès de violence envers les enfants.**

**Fondation Holt Sahathai, alias HSF ou Sahathai**

**Nom de la (des) personne(s) représentant l'organisation :** Kritsana Joonsong (Mick)

**Pays :** Nakhon Si Thammarat, THAILANDE

**Nombre de cas COVID-19 dans le pays :** Sur 3 545 patients touchés par le COVID, on recense 3 369 guérisons, 117 hospitalisations et 59 décès. (Information au 28 septembre 2020)

**Contexte du pays :** *(200 mots maximum)*

La **Thaïlande** compte une population de 69 183 173 habitants, ce qui la place au 20ème rang mondial, mais cette population est en déclin en 2020. La Thaïlande avait l'un des taux de fécondité les plus faibles au monde entre 1970 et 1990. Le taux de fécondité international est tombé de 5,5 à 2,2 du fait de la contraception. La taille de la famille idéale a diminué.

Le nombre de grossesses adolescentes est plus élevé. Les statistiques montrent qu'en 2010, environ 330 000 femmes âgées de 15 à 19 ans étaient mariées et qu'en 2009, le nombre de mères de moins de 19 ans était de 765 000. La loi en Thaïlande n'autorise que les médecins professionnels à pratiquer des avortements et dans certaines circonstances. Entre 2006 et 2009, on dénombre plus de 60 000 avortements provoqués par an.

**Nakhon Si Thammarat** est une province [au sud](https://th.wikipedia.org/wiki/%E0%B8%88%E0%B8%B1%E0%B8%87%E0%B8%AB%E0%B8%A7%E0%B8%B1%E0%B8%94) de [Thaïlande](https://th.wikipedia.org/wiki/%E0%B8%9B%E0%B8%A3%E0%B8%B0%E0%B9%80%E0%B8%97%E0%B8%A8%E0%B9%84%E0%B8%97%E0%B8%A2) avec [la population](https://th.wikipedia.org/wiki/%E0%B8%9B%E0%B8%A3%E0%B8%B0%E0%B8%8A%E0%B8%B2%E0%B8%81%E0%B8%A3) la plus [élevée](https://th.wikipedia.org/wiki/%E0%B8%9B%E0%B8%A3%E0%B8%B0%E0%B8%8A%E0%B8%B2%E0%B8%81%E0%B8%A3) et la deuxième superficie du pays, à environ 780 kilomètres de [Bangkok](https://th.wikipedia.org/wiki/%E0%B8%81%E0%B8%A3%E0%B8%B8%E0%B8%87%E0%B9%80%E0%B8%97%E0%B8%9E%E0%B8%A1%E0%B8%AB%E0%B8%B2%E0%B8%99%E0%B8%84%E0%B8%A3). En mars 2018, la population de Nakhon était de 1 556 903, distribuée dans 559 490 ménages. En général, l'[économie](https://th.wikipedia.org/wiki/%E0%B9%80%E0%B8%A8%E0%B8%A3%E0%B8%A9%E0%B8%90%E0%B8%81%E0%B8%B4%E0%B8%88) dépend du secteur agricole : plantations de [caoutchouc](https://th.wikipedia.org/wiki/%E0%B8%A2%E0%B8%B2%E0%B8%87%E0%B8%9E%E0%B8%B2%E0%B8%A3%E0%B8%B2), plantation de palmiers à huile, agriculture, vergers fruitiers, plantations de cocotiers[, pêche](https://th.wikipedia.org/wiki/%E0%B8%81%E0%B8%B2%E0%B8%A3%E0%B8%9B%E0%B8%A3%E0%B8%B0%E0%B8%A1%E0%B8%87), aquaculture côtière et élevage.

**Activités prévues et mises en place par l'organisation :** *(200 mots maximum)*

Nos activités principales sont l'assistance sociale et le travail de groupe qui feront l'objet d'une activité régulière au cours des 3 prochaines années. HSF continuera la mise en place des 4 nouvelles activités que nous avons inaugurées en 2016-2018. Ces activités seront considérées comme des « activités spéciales » en 2019-2021 et seront progressivement intégrées aux activités d'assistance sociale ordinaires au cours de cette période de 3 ans. Ces 4 activités spéciales consistent en 1) Développement du bénévolat, 2) Développement d'un modèle de gestion communautaire des cas pour l'assistance aux enfants vulnérables, 3) Soutien d'un projet informel d'auto-apprentissage des enfants et de leurs parents afin de promouvoir le développement personnel et familial, et 4) Promotion d'une agriculture maraîchère familiale. De plus, afin de continuer à disposer d'outils proactifs pour atteindre plus efficacement les objectifs du programme de réadaptation et de préservation familiale, HSF prévoit également de lancer ces 3 nouvelles activités en 2019-2021 : 1) Développement du label d'Exemple Familial de Sahathai ; 2) Services mobiles scolaires de Sahathai ; 3) Renforcement du partenariat et de la capacité des partenaires locaux pour les services d'urgence du planning familial. De façon générale, ces services permettent à HSF d'aider les familles bénéficiaires du programme à devenir plus autonomes et à collaborer avec nos partenaires locaux pour faire en sorte que les enfants et les parents dans le besoin aient accès à des services adéquats.

**2/3 photos des activités mises en place :**

****

Conseil



Visite à domicile



Travail de groupe

**Questions : Pendant son exposé, Mick a parlé des initiatives locales développées en faveur des familles à travers des prêts et le soutien de HSF. Nahuel a demandé à en savoir plus sur la reproductibilité de ces activités. D'après Mick, une des étapes de l'accompagnement des familles est de les encourager à partager leur progrès avec d'autres membres de la communauté, pour qu'ils voient que le changement est possible si l'on suit leur exemple.**

**Child Watabaran Center Nepal (CWCN)**

**Nom de la (des) personne(s) représentant l'organisation : Lata Népal**

**Pays : Népal**

**Nombre de cas COVID-19 dans le pays : 20 851 (cas actifs au 30 septembre)**

**Contexte du pays :** *(200 mots maximum)*

La région enclavée du Népal est située en Asie du Sud et frontalière de la Chine et de l'Inde. Le Népal est le berceau du Bienheureux Bouddha et du plus haut sommet du monde, le Mont Everest. Le Népal a un système de gouvernement fédéral. Le terme « Namaste » est une salutation fréquemment employée. Le Népal compte parmi les pays les plus pauvres et les moins développés du monde. Les Népalais ont tendance à être très curieux et amicaux. Une fois qu'ils commencent à vous connaître, ils restent souvent debout près de vous. Ils vous tiennent par la main en parlant, vous tapent amicalement sur le dos et n'ont pas peur de vous étreindre. Néanmoins, ils maintiennent une certaine distance quand ils parlent au sexe opposé. L'hindouisme et le bouddhisme sont des religions très répandues au Népal, qui se sont influencées mutuellement. La diversité ethnique du Népal égale sa diversité linguistique. Les tenues népalaises reflètent la multiculturalité du pays. Chaque collectivité développe ses propres tenues vestimentaires et aime discuter avec les personnes venues de l'étranger. La pandémie de Covid-19 a donc touché toutes les régions du pays. Le gouvernement a pris diverses mesures pour éviter la propagation du virus, telles que le confinement du pays et la fermeture des frontières avec la Chine et l'Inde. La pandémie de COVID-19 a donné lieu à la fermeture des centres éducatifs du Népal, touchant ainsi 90 % de la population étudiante. La pandémie a donné lieu à la fermeture de tous les centres éducatifs pour une durée indéterminée. Dans les régions rurales et reculées, les enfants n'ont pas accès à l'apprentissage en ligne, ce qui augmente l'écart entre les différents niveaux sociaux.

**Activités prévues et mises en place par l'organisation :** *(200 mots maximum)*

**2/3 photos des activités mises en place :**

Au début du confinement, il n'y avait pas d'option de télétravail. Le risque encouru par les déplacements était élevé. La police vérifiait tous les laissez-passer. L'équipe de CWCN a commencé par évaluer les besoins des bénéficiaires et collecter certaines données, pour finalement les donner un soutien personnalisé. Au début du confinement, CWCN a soutenu trois programmes différents : les anciens bénéficiaires, le soutien aux bidonvilles et le soutien aux collectivités locales. Nous avons distribué de la nourriture et du soutien logistique aux anciens bénéficiaires pendant le confinement. La plupart d'entre eux sont des travailleurs intérimaires qui ont perdu leur emploi pendant le confinement du pays. CWCN a fourni des kits de premiers soins à trois bidonvilles dans les quartiers de Katmandou et de Bhaktapur. De même, CWCN a fourni des équipements médicaux en soutien à 9 municipalités dans des quartiers aux alentours de Katmandou. Comme outils de sensibilisation, des autocollants et des brochures ont été distribués. Lorsque le confinement a commencé, les gens ne faisant pas d'exercices physiques ou mentaux et, par conséquent, beaucoup d'entre eux sont devenues victimes de maladies mentales. Le CWCN a observé une forte probabilité de maladie mentale et un besoin de soutien psychologique. Un soutien psychologique a donc été fourni. De même, les réunions virtuelles et le soutien aux bénéficiaires de l'assurance santé/corona, ont fait partie des activités réalisées par le CWCN. Plus important encore, on a demandé aux enfants de rester à l'intérieur de la maison, alors nous leur avons fait participer à des activités à la maison. Ils ont appris à produire des légumes verts sur leurs propres terres. On peut donc dire que, même s'ils ne pouvaient pas assister physiquement aux cours à l'école, ils ont reçu un enseignement pratique et concret à la maison. Pour réduire l'écart de l'éducation scolaire, les enfants apprennent à la maison grâce à la télévision. Les soignants font même des évaluations régulières de leur éducation. De cette manière, nous nous efforçons de les aider à recevoir une meilleure éducation.

**Photos**



1. **Les enfants ont célébré la Journée mondiale de l'environnement 2020.**



1. **Les enfants dans l'enseignement à distance ; l'apprentissage grâce à la télévision.**

****

1. **Soutien médical dans les communautés des bidonvilles.**

**Questions : Nahuel a posé des questions sur la situation psychosociale des enfants pendant le confinement. Lata a déclaré qu'il y avait eu une augmentation de la violence après et pendant le confinement, en particulier pour les enfants. Lata a également déclaré qu'il y avait eu une augmentation des mariages d'enfants et des grossesses précoces.**

**Mouvement Social Libanais (MSL)**

**Nom de la (des) personne(s) représentant l'organisation : Fouad Mansour, Roula Tannous**

**Pays : Liban**

**Nombre de cas COVID-19 dans le pays : 38 377 cas, soit 0,8 % de la population**

**361 décès, soit 1 % des cas infectés**

**Moyenne de 1 100 cas par jour**

**Contexte du pays :** *(200 mots maximum)*

**Crise Économique**

La crise économique a eu un impact critique sur le marché du travail, entraînant une détérioration des conditions de vie, touchant particulièrement la population réfugiée syrienne et palestinienne, ainsi que les Libanais vulnérables. Pour les travailleurs journaliers « occasionnels », il est devenu extrêmement difficile de trouver des opportunités, tandis que pour les employés fixes, de nombreuses entreprises paient des demi-salaires pour des heures de travail à temps plein. L'impossibilité de retirer des dollars en raison d'un contrôle non officiel des capitaux a également provoqué une augmentation spectaculaire du taux de change entre la livre libanaise et le dollar américain dans les bureaux de change, atteignant 10 000 LL en juin 2020 au lieu du taux officiel de 1 500. L'économie libanaise étant basée sur cet ancrage, la conséquence a été que les familles ont dû compenser la différence, par exemple la plupart des contrats de location sont fixés en dollar américain. En outre, le coût des produits de première nécessité, tels que la nourriture, les articles d'hygiène, etc., a augmenté d'environ 100 %, ce qui provoque un stress et une anxiété considérables, car les familles risquent de ne pas pouvoir payer les frais de scolarité et les soins de santé. La situation est aggravée pour les réfugiés en raison des difficultés actuelles concernant les documents civils et juridiques, avec des mesures restrictives accrues, en particulier pour l'accès au travail mais aussi pour la mobilité (couvre-feu), ce qui accroît encore la vulnérabilité des réfugiés et les tensions entre les réfugiés et la communauté d'accueil

**L'Explosion à Beyrouth**

L'explosion à Beyrouth est considérée comme l'une [des plus grandes explosions non nucléaires](https://www.standard.co.uk/news/world/beirut-explosion-one-of-largest-blasts-history-a4517646.html) de l'histoire. Au moins [220 personnes sont mortes](https://www.nature.com/articles/d41586-020-02361-x), plus de 6 000 sont blessées, et plus de 100 sont toujours portées disparues. 7 réfugiés syriens sont portés disparus, 124 ont été blessés et [le UNHCR tente de confirmer](https://www.aljazeera.com/news/2020/08/unhcr-reports-34-refugees-killed-beirut-blast-200811150138657.html) les rapports faisant état de la mort de 34 réfugiés. Les hôpitaux, déjà confrontés à la crise du COVID-19, ont été rapidement débordés de cas. 4 hôpitaux ont été détruits dans l'explosion et d'autres hôpitaux avec des dizaines de centres de santé primaire ont également été endommagés. Les patients ont été expédiés de Beyrouth vers les communautés environnantes.

**Activités prévues et mises en place par l'organisation :** *(200 mots maximum)*

|  |  |
| --- | --- |
| **Activités mises en place** | **Activités prévues** |
| Apprentissage à distance au Centres de Sin El Fil et Jnah  241 enfants | Formation continue à distance au Centres de Sin El Fil et Jnah |
| Sensibilisation à la prévention du COVID-19 et à la responsabilité sociale des soignants et des enfants | Poursuivre la sensibilisation des soignants et des enfants à la prévention et à la responsabilité sociale dans le cadre du COVID-19 |
| Organisation de sessions à distance de soutien psychosocial, de compétences de vie et d'inspiration pour les enfants et les soignants | Poursuivre l'organisation des sessions à distance de soutien psychosocial, de compétences de vie et d'inspiration pour les enfants et les soignants |
| Assistance conditionnelle en espèces (alimentation et hygiène) pour 229 familles à Sin El Fil et Jnah | Bourses d'études pour 560 enfants à Sin El Fil et Jnah |
| Activités du soutien psychosocial pour 425 familles touchées par l'explosion de Beyrouth à Sin El Fil, Jnah, et Bourj Hammoud |
| Rénovation de 2 centres, Sin El Fil et Bourj Hammoud |

**2/3 photos des activités mises en place :**

****

Illustration 1 Apprentissage à distance Explosion de Beyrouth, Centre Sin El Fil

**Questions : Nahuel a demandé à en savoir plus sur les activités d'apprentissage à distance et sur la manière dont elles ont été réalisées. Fouad et Roula ont expliqué que leurs activités étaient un « mélange » entre l'apprentissage à distance (par l'impression de matériel faite par le MSL), et des activités dynamiques à distance (comme des vidéos et des jeux sur YouTube), ainsi que des activités en personne.**

**Colin a expliqué que c'était l'une des premières fois que ce genre d'échanges avait lieu, entre, dans ce cas, des partenaires au Liban et en Asie ; il a demandé aux partenaires ce qu'ils en pensaient et par exemple si les partenaires en Asie étaient conscients de la situation au Liban.  
Alex du CPCR a déclaré que c'était une bonne expérience, qu'ils avaient entendu parler de l'explosion à Beyrouth mais n'en connaissaient pas les implications et qu'ils avaient appris le programme du Mouvement Social, voyant qu'ils adaptaient leurs activités : « nous apprenons de vous, nos pensées sont avec vous ».**

**Lata, du CWCN, a déclaré que c'était une expérience intéressante dans un autre contexte et qu'elle souhaitait poursuivre l'expérience.**

**Mick a déclaré qu'ils étaient au courant de l'explosion mais pas tellement des conséquences et de la crise au Liban.**

**Roula a remercié tout le monde pour leur empathie et a dit que c'était la première fois qu'elle en entendait plus sur la situation au Népal et en Thaïlande, voyant que dans certains endroits les enfants étaient de retour à l'école alors qu'au Liban, les enfants n'étaient plus scolarisés depuis 10 mois.**